

## L'ÉPIPALEOLITHIQUE DE ZOLDER, TERLAMEN (Limbourg belge)\*

par

P. M. VERMEERSCH et J. CAROLUS

Le site de Zolder, Terlamen fut découvert en 1961 par P. et J. Carolus lors des travaux d'aménagement du circuit automobile de Zolder-Terlamen ( $50^{\circ}59'12''$  L.N.,  $5^{\circ}15'06''$  L.E.). Ils y fouillèrent plusieurs petites concentrations situées en bordure nord de la piste, à l'endroit où elle passe entre le "ven" et le Galgenberg (fig. 1) (1). Les différentes concentrations se situent à l'intérieur de l'enclos actuel du circuit.

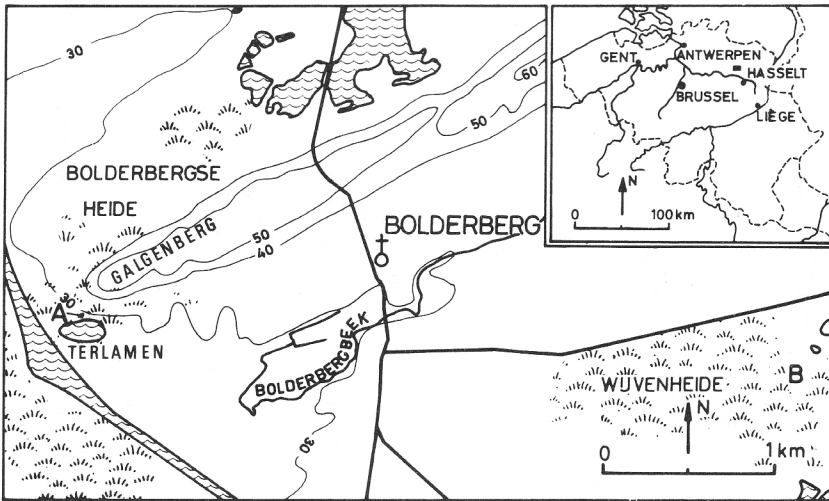


FIG. 1. — Carte de situation

Site A : Zolder, Terlamen

Site B : Zolder, Wijvenheide (Ophoven, 1938).

(\*) Communication présentée le 27 mai 1974.

(1) Les dessins ont été effectués par MM. A. Nijs et L. Cleeren, que nous tenons à remercier.

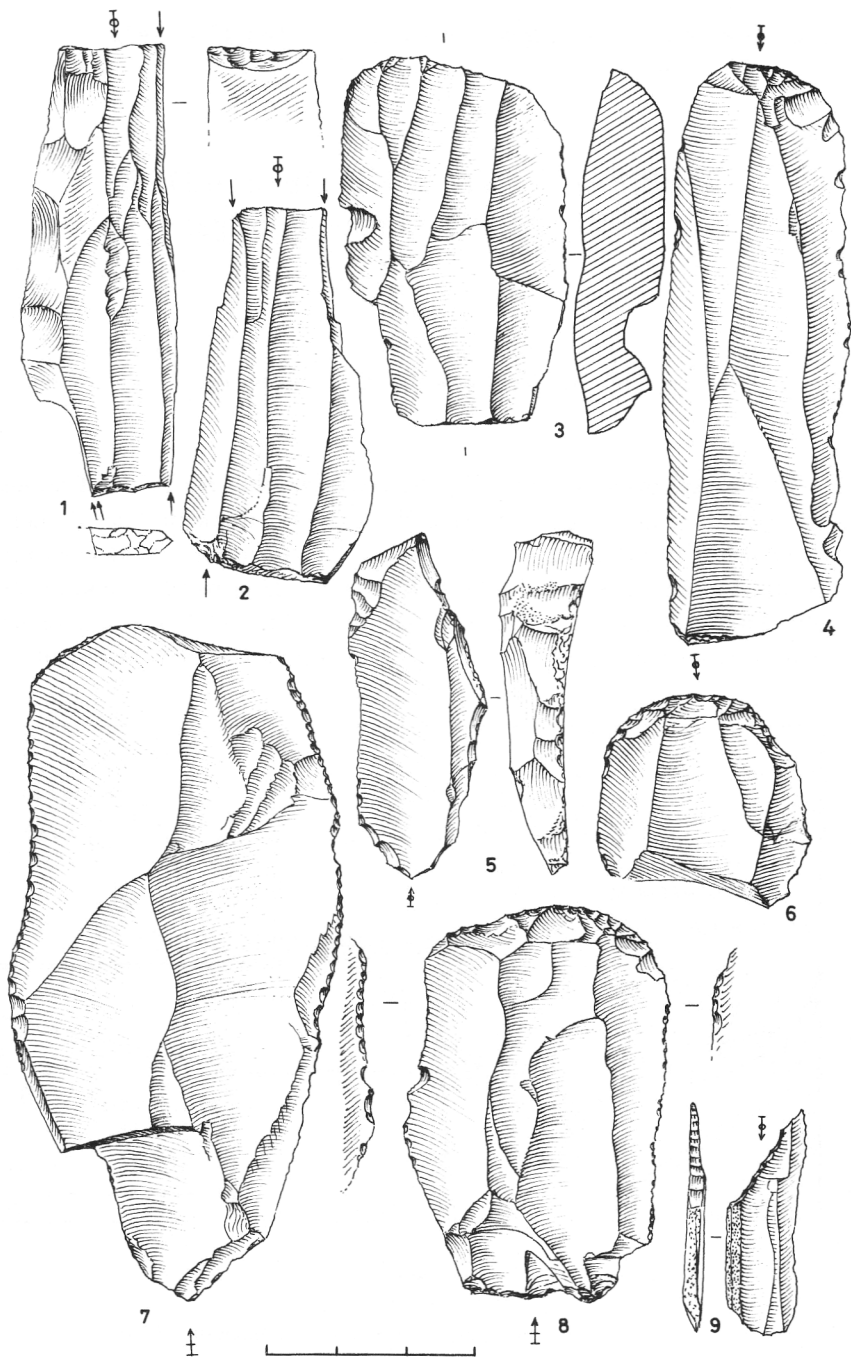


FIG. 2. — Zolder, Terlamen 1

1-2 : burin multiple ; 3 : nucléus prismatique angulaire ; 4 : grattoir sur bout de lame ; 5 : lame à bord abattu convexe ; 6, 8 ; grattoir simple sur éclat ; 7 : éclat retouché ; 9 : lamelle tronquée.

Les fouilles eurent lieu sans tamisage des déblais. Les profils stratigraphiques ne furent pas étudiés. D'après les informations que nous avons pu recueillir, les sédiments dans lesquels se trouvaient les artefacts étaient des sables graveleux. Un podzol humo-ferrique s'y était développé.

### **Zolder, Terlamen 1**

Il s'agit d'une petite concentration de matériel archéologique gisant à une profondeur de 35 à 45 cm dans l'horizon B<sub>2</sub><sup>hir</sup>-B<sub>3</sub> du podzol. La concentration avait un diamètre d'environ 4 m. Les fouilleurs ne conservèrent que les pièces qu'ils avaient identifiées comme outils.

La matière première est un silex gris clair à gris foncé, parfois brunâtre, quelquefois translucide. Les artefacts ne sont pas patinés, mais sont légèrement éolisés.

Le seul nucléus (Fig. 2, 3) est du type prismatique angulaire. Les deux plans de frappe sont soigneusement préparés. Il est entièrement épuisé. Les lames qui servent de support sont bien venues et de type assez épais mais très régulier. L'outillage est de grandes dimensions.

Il y a des grattoirs sur grand éclat (fig. 2, 8) mais également sur lame (fig. 2, 4). Certains grattoirs (fig. 2, 4 et 6) ont un front proximal. Parmi les burins, les burins doubles ou multiples dominant. Le burin de la fig. 2, 1 associe un burin d'angle sur troncature inverse légèrement concave à deux burins d'angle sur troncature droite. Le burin de la fig. 2, 2 associe trois burins d'angle sur cassure. Le troisième associe un burin d'angle sur troncature à un burin d'angle sur cassure.

La lame à bord abattu convexe (fig. 2, 5) est épaisse et peu soignée. Le bord gauche proximal et distal présente une retouche semi-abrupte. La lamelle tronquée (fig. 2, 9) peut être considérée comme une pointe de Zonhoven (type mal défini). La base est formée par la partie distale de la lamelle. Les deux bords d'un grand éclat portent des retouches irrégulières (fig. 2, 7).

### **Zolder, Terlamen 2**

Cette concentration se situait environ 20 m à l'est de la précédente. Elle avait un diamètre de 5 m. Une fouille, s'étendant sur quelques dizaines de mètres carrés, fut entreprise par P. Carolus, aidé pendant 4 jours durant le mois d'août 1962 par Messieurs M. Vanderhoeven et W.

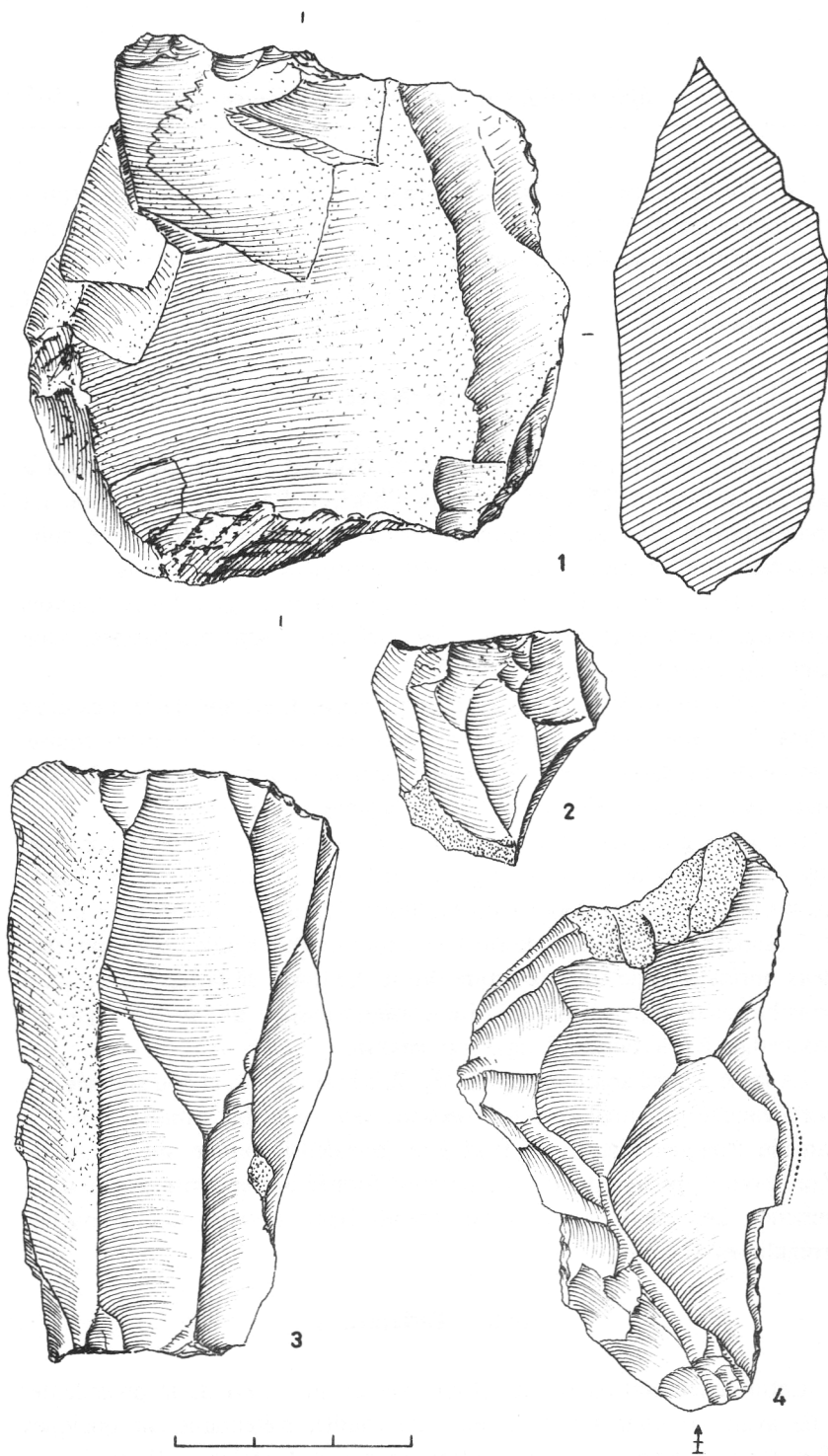


FIG. 3. — Zolder, Terlamen 2

1 : nucléus en phtanite ; 2 : nucléus à un plan de frappe ; 3 : nucléus prismatique angulaire ; 4 : éclat à bord usé.



Vanvinckenroye du «Provinciaal Gallo-Romeins Museum» de Tongres. D'après les informations que ces derniers nous ont fournies, le matériel archéologique se trouvait jusqu'à une profondeur de 30 cm en dessous de la surface raclée par le bulldozer. D'après la couleur du sable collant encore à certains artefacts, il n'y a aucun doute qu'ils furent trouvés dans l'horizon C du podzol. Un tamis ne fut pas utilisé.

La collection Carolus n'a conservé que les outils, tandis que les produits de débitage de la fouille de Messieurs M. Vanderhoeven et W. Vanvinckenroye sont actuellement conservés au Musée de Tongres (2). La collection du Musée de Tongres comprend également quelques artefacts qui furent récoltés dans le sable dérangé par les bulldozers dans les environs immédiats de la concentration.

La matière première est constituée par du silex gris foncé à gris clair de texture diverse parfois translucide. Certains artefacts ont une patine brunâtre, d'autres une patine bleuâtre. Un silex brun jaune à brun chocolat est moins fréquent. Le grès-quartzite de Wommersom (GQW) intervient pour 2,86 % de l'ensemble des artefacts. Notons finalement un nucléus en phtanite noir. Les pièces éolisées sont assez rares. Pour autant que les surfaces de cortex nous permettent d'en juger il semble que les rognons de silex furent roulés avant leur débitage. Certains furent inaptes au débitage à cause de nombreuses fentes de gel.

Les nucléus à deux plans de frappe sont les plus nombreux (fig. 3, 3). On en a tiré des lames. Leur longueur se situe aux environs de 7 cm. Un petit nucléus (fig. 3, 2) n'a qu'un plan de frappe. Les autres nucléus sont du type irrégulier. La base du nucléus en phtanite (fig. 3, 1) fut fortement percutée. Le débitage a produit des lames en assez bon nombre et de belle qualité. La plus longue mesure 12,5 cm (fig. 4, 1). Les talons sont généralement minces ou même punctiformes, le bulbe peu marqué.

Les grattoirs sont nombreux et de types divers. Ceux sur bout de lame ont été faits sur belles lames (fig. 4, 2) ou sur des lames de décorticage (fig. 4, 7). Le front de ce dernier est fortement usé. Le racloir est du type racloir déjeté. Les burins sont moins nombreux et se composent uniquement de burins d'angle sur troncature (fig. 4, 3) et de burins doubles associant un burin d'angle sur troncature à un burin d'angle sur cassure

---

(2) Nous tenons à remercier MM. M. Vanderhoeven et W. Vanvinckenroye pour les informations qu'ils nous ont fournies, ainsi que le directeur M. J. Smeesters pour nous avoir autorisé à étudier la collection.

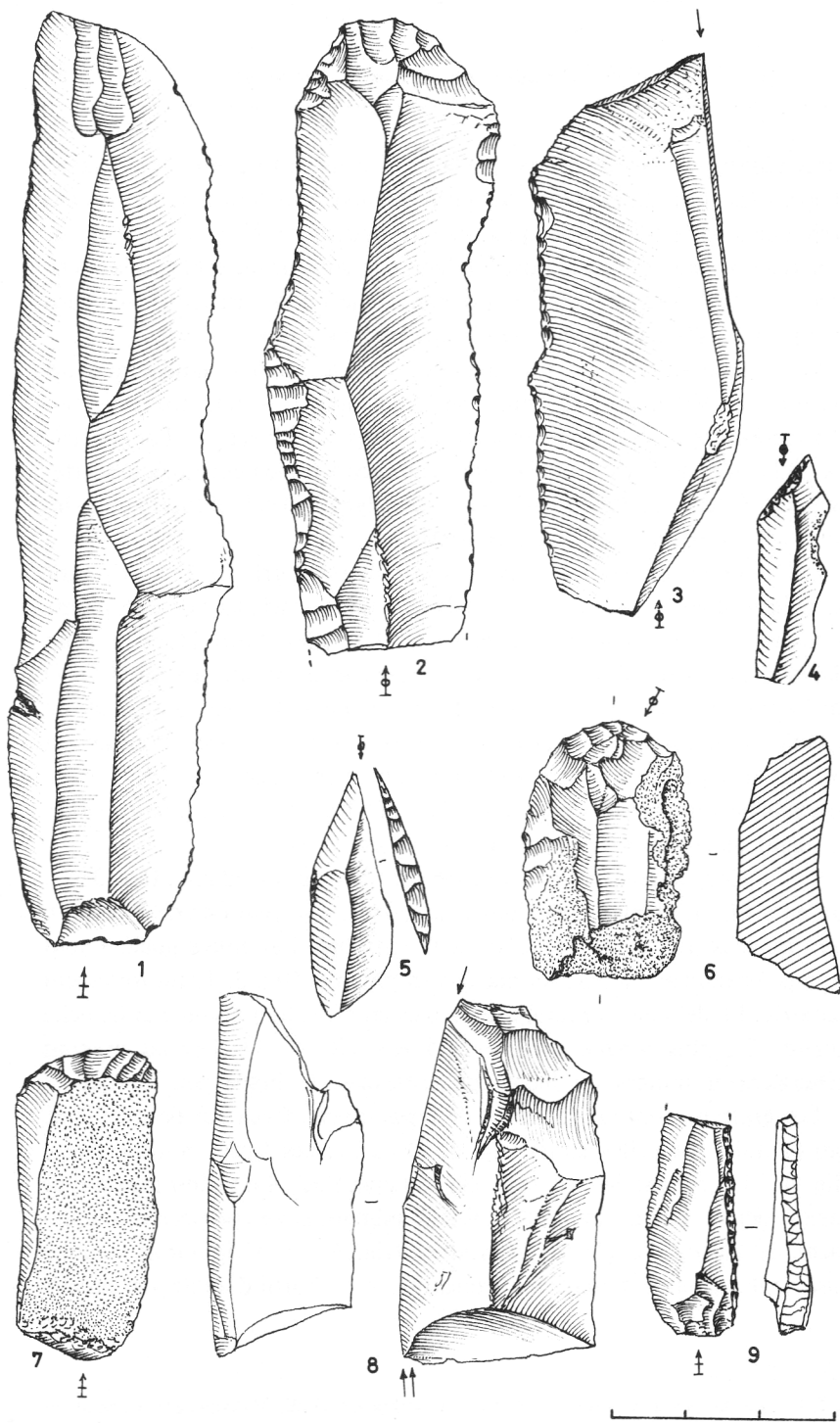


FIG. 4. — Zolder, Terlamen 2

1 : lame ; 2 : grattoir sur bout de lame retouchée ; 3 : burin d'angle sur troncature ; 4 : lamelle tronquée ; 5 : pointe microlithique à base non retouchée et troncature ; 6 : grattoir simple sur éclat ; 7 : grattoir sur bout de lame ; 8 : burin multiple ; 9 : fragment de lame à bord abattu.

(fig. 4, 8). La face ventrale d'une de ces troncatures est usée au bord opposé au coup de burin. L'outil composite associe un grattoir à un burin transversal.

Toutes les troncatures sont obliques, rectilignes à faiblement concaves, sur lame ou lamelle (fig. 4, 4). Une lame en GQW présente plusieurs coches. Parmi les lames et lamelles retouchées, une en GQW a reçu une fine retouche continue du bord droit. D'autres ont une retouche moins régulière. Deux éclats (fig. 3, 4) ont un bord localement mais intensément usé.

Parmi les microlithes, ceux à base non retouchée et troncature oblique (fig. 4, 5) sont les plus nombreux. Remarquons également la présence d'un trapèze symétrique en silex et d'un trapèze rectangle en GQW. Dans les deux cas une des troncatures fut reprise par une retouche inverse plate. La pointe microlithique cassée pourrait appartenir à un triangle scalène.

La collection de Tongres comprend quelques fragments d'oligiste oolithique non façonnés.

### **Zolder, Terlamen 3**

Cette concentration fut découverte en 1961 par P. Carolus qui y entreprit des fouilles. M. Rogiers, instituteur à Zolder, a également fouillé au même endroit. Il semble qu'ici l'entièreté du matériel a été conservée, abstraction faite de quelques artefacts que M. Rogiers distribua à ses élèves.

La concentration d'un diamètre de 4 m se situe environ 50 m à l'ouest de celle de Zolder Terlamen 1, également en bordure du circuit automobile. Des observations stratigraphiques n'ont pas été faites, mais le sable collant encore aux artefacts nous suggère que la plus grande partie du matériel fut trouvée dans l'horizon C d'un podzol.

La matière première est moins variée qu'aux autres concentrations. Elle est constituée presque uniquement par un silex gris clair non patiné, mais faiblement éolisé. D'après le cortex il nous semble probable que le débitage s'est fait sur des rognons frais non roulés. Le GQW intervient pour 0,97 % de la totalité des artefacts.

A une exception près (fig. 5, 1) les nucléus sont petits (fig. 5, 2) et peu réguliers. Lames et lamelles sont assez nombreuses mais moins régulières qu'aux autres concentrations. Très souvent elles présentent des restes de cortex indiquant ainsi que les rognons d'où elles ont été tirées étaient petits.

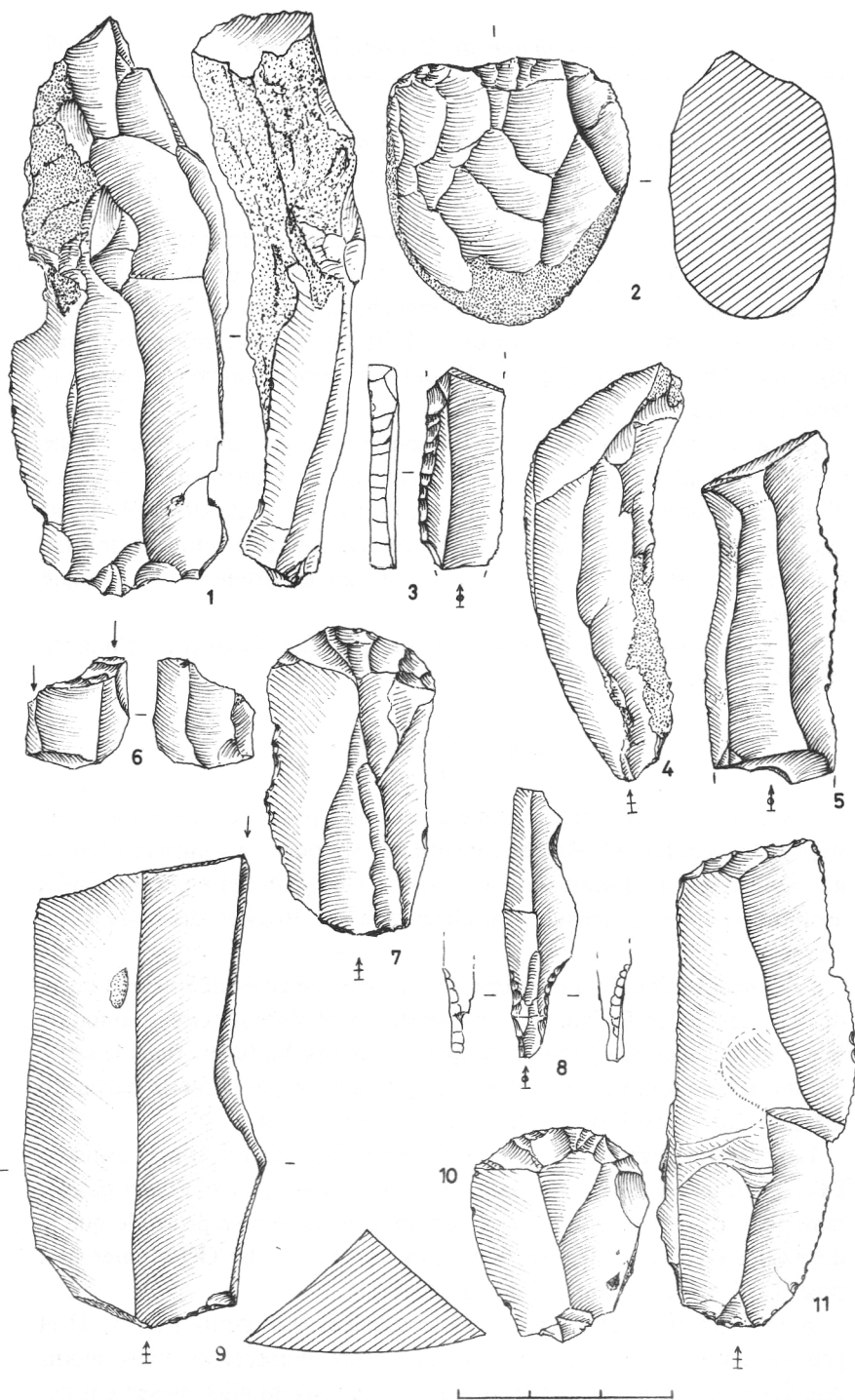


FIG. 5. — Zolder, Terlamen 3

1-2 : nucléus ; 3 : fragment de lame à bord abattu ; 4-5 : lame retouchée ; 6 : burin multiple ; 7 : grattoir sur bout de lame ; 8 : pièce pédonculée ; 9 : burin d'angle sur cassure ; 10 : grattoir simple sur éclat ; 11 : lame tronquée.

TABLEAU 1

## Inventaire

	Site 1	Site 2			Site 3			Site 4
		Tong.	Car.	Tot.	Rog.	Car.	Tot.	
Grattoir sur éclat	5	8	3	11		3	3	1
Grattoir sur éclat retouché	1							
Grattoir unguiforme		1	1	2				
Grattoir sur bout de lame	1		2	2		1	1	
Grattoir sur bout de lame ret.	1	1	1	2				
Grattoir double		1	1	2				
Racloir		1		1				
Bec, perçoir		1		1				
Burin d'angle sur cassure	1				2		2	1
Burin droit sur troncature								1
Burin d'angle sur troncature		1	1	2				
Burin dièdre droit								1
Burin multiple	3	2	1	3	1		1	
Burin dièdre d'angle	1							1
Outil composite			1*	1*				
Lame à bord abattu rectiligne			1	1				
Lame à bord abattu convexe	1							
Fragment de lame à bord abattu		1		1	3		3	
Eclat à bord abattu		1		1				
Pièce à troncature	1	4		4	1		1	
Lame à coche		1*		1*				
Eclat à coche		1		1				
Pièce denticulée			1	1				
Lame retouchée	1	4 + 1*		4 + 1*	13	1	14	1
Lamelle retouchée					1		1	
Eclat retouché	1	3	2	5	4 + 1*		4 + 1*	
Eclat à bord usé	1		2	2	3		3	
Pointe à base n. ret. et tronc.		3		3				
Trapèze		1 + 1*		1 + 1*				
Pointe microlithique cassée		1		1				
Divers					1		1	
<b>Total des outils</b>	<b>18</b>	<b>35 + 3*</b>	<b>16 + 1*</b>	<b>51 + 4*</b>	<b>29 + 1*</b>	<b>5</b>	<b>34 + 1*</b>	<b>6</b>
Eclat de hache polie					1		1	
Nucléus	1	4	10	14	7	1	8	1
Nucléus en phtanite			1	1				
Lame à crête		3		3		2	2	
Lame	1	18 + 2*		18 + 2*	16	11	27	
Lamelle		15		15	6	1	7	
Eclat	1	75		75	97	27	124	
Esquille		61 + 1*		61 + 1*	74 + 2*	27	101 + 2*	
<b>Total des artefacts</b>	<b>21</b>	<b>211 + 6*</b>	<b>27 + 1*</b>	<b>238 + 7*</b>	<b>230 + 3*</b>	<b>74</b>	<b>304 + 3*</b>	<b>7</b>
Fragment de gel		4	5	9	1		1	
Artefact craquelé au feu		11		11	9		9	
Fragment d'oligiste		2		2				

\* : artefact en G.Q.W.

Les grattoirs sur éclat sont petits (fig. 5, 10) sans être pourtant des grattoirs unguiformes. Un des burins d'angle sur cassure (fig. 5, 9) fut obtenu à partir d'une lame fort épaisse dans un silex grossier blanchâtre. Le burin double (fig. 5, 6) fut sectionné par le dernier coup de burin.

Les lames retouchées sont nombreuses (fig. 5, 4-5). Il s'agit chaque fois d'une très fine retouche (d'utilisation ?). Faut-il voir dans la lamelle pédonculée par retouches semi-abruptes à abruptes (fig. 5, 8) une ébauche d'une pointe ahrensbourtienne ?

La collection Rogiers contient un petit éclat de hache polie.

#### **Zolder, Terlamen 4**

Une quatrième concentration, trente mètres à l'est de Zolder, Terlamen 2, n'a fourni que quelques burins et un grattoir.

#### **Interprétation des données**

Il est hors de doute que la valeur du matériel décrit est fort limitée. En effet, la méthode de récolte fut déficiente ; on manque d'observations stratigraphiques et, en général l'entière du matériel ne fut pas conservée. La présence d'un éclat de hache polie et de deux trapèzes indique que du matériel étranger à l'industrie épipaléolithique a contaminé les séries. Ces séries d'outils sont finalement quantitativement peu importantes.

Il faut tout de même reconnaître que les petites concentrations correspondant probablement à un seul campement, ne furent pas mélangées tel que ce fut le cas pour les anciennes collections comme celle de Lommel 1 (Verheyleweghen, 1956), de Zonhoven (Servais, Hamal-Nandrin, 1929) et de Zolder, Wijvenheide (fig. 1, site B) (Ophoven, 1938). En effet, le matériel de ces sites provient de très nombreuses petites concentrations distinctes qui ne furent pas récoltées séparément<sup>(3)</sup>. Le matériel de Zolder, Terlamen suggère d'ailleurs une grande homogénéité à l'intérieur de chaque concentration.

---

(3) Communication orale de M. A. Vanbockrijk (†) de Zolder, ancien fouilleur de Hamal-Nandrin. Ceci est d'ailleurs confirmé par M. P. Carolus qui, encore enfant, assista souvent aux «fouilles». Voir également Van Noten, 1967b.

L'ensemble de l'outillage ne laisse aucun doute en ce qui concerne une attribution à l'Epipaléolithique tardiglaciaire tel qu'il fut décrit par Bohmers (1956) et Van Noten (1967b).

A l'heure actuelle on n'est pas encore arrivé à voir plus clair dans la chronologie et la variation de ces industries. Si Bohmers (1956) et Schwabedissen (1954) ont cru devoir subdiviser cet Epipaléolithique, Paddayya (1971) les a contestés. Il n'en reste pas moins vrai que l'outillage lithique de nos sites épipaléolithiques atteste une très grande variabilité comme cela s'observe facilement au tableau 2. Si les concentrations de Zolder, Terlamen n'apportent pas de solution à ces problèmes il vaut tout de même la peine d'en prendre connaissance.

Les artefacts des différentes concentrations de Zolder, Terlamen ont beaucoup d'éléments en commun. Le débitage a produit de grandes lames. Les grattoirs forment la catégorie d'outils la mieux représentée. Les microlithes sont rares ou absents. Le GQW est présent à très faible pourcentage dans les sites 2 et 3.

TABLEAU 2

Lieu	Total outils	Grat-toirs	Burins	l.a.b.a.	micr.	Référence
Bakel, De Rips	385	210	90	27	3	Heesters, Wouters, 1970
Brasschaat, Pipda	24	14	2	27		Van Noten, 1967b
Helchteren, Son., Zuid a	43	8	4	27		Vermeersch, 1974
Helchteren, Son., Zuid b	30	6	3	4	11	Vermeersch, 1974
Helchteren, Son., X	53	7	5	23	3	Vermeersch, 1974
Lommel I	3116	1547	661	473		Verheyleweghen, 1956
Meer, 1967	124	7	35	21		Van Noten, 1967a
Mol	116	21	9	21		Van Noten, 1967a
Ottignies	73	14	20	22		Van Noten, 1967a
Zolder, Terlamen 1	18	8	5	1		
Zolder, Terlamen 2	55	19	6	3	6	
Zolder, Terlamen 3	35	4	3	3		

Quand on veut comparer ce matériel avec celui d'autres sites épipaléolithiques le premier obstacle est certainement dû au fait que les sites dont on possède le rapport de fouille publié sont extrêmement rares (4). On peut néanmoins rapprocher le matériel des sites de Zolder, Terlamen de

(4) Situation désastreuse aussi bien en Hollande qu'en Belgique.

celui de Lommel 1, où le débitage a produit de grandes lames et où les grattoirs dominent largement sur les autres catégories d'outils (tableau 2). Il est bien sûr impossible, avec les éléments dont on dispose actuellement, de fournir une chronologie des industries épipaléolithiques de nos régions sableuses. A titre purement hypothétique nous sommes pourtant tentés de dresser la succession suivante :

Mésolithique ancien datant du Préboréal :

Holsbeek (Vermeersch, 1972)

Zelem (Vermeersch, Carolus, 1975)

Epipaléolithique final datant du Préboréal :

Helchteren, Sonnisse Heide, Sud b ((Vermeersch, 1974)

Zonhoven (Servais, Hamal-Nandrin, 1929)

Epipaléolithique récent datant du Préboréal-Dryas récent :

Helchteren, Sonnisse Heide, X (Vermeersch, 1974)

Helchteren, Sonnisse Heide, Sud a (Vermeersch, 1974)

Mol (Van Noten, 1967b)

Meer (Van Noten, 1967a)

Epipaléolithique ancien datant du Dryas récent — Allerød :

Lommel 1 (Verheyleweghen, 1956)

Zolder, Terlamen 1 et 2.

Il faudra attendre les résultats de nouvelles fouilles et d'une étude d'ensemble sur l'Epipaléolithique avant d'arriver à des conclusions valables.

#### BIBLIOGRAPHIE

BOHMERS, A.

1956 Statistics and graphs in the study of flint assemblages. A preliminary report on the statistical analysis of younger Palaeolithic in Northwestern Europe.

*Palaeohistoria*, 5 : 7-25.

HEESTERS, W. et A. WOUTERS.

1970 De Tjongerkultuur in De Rips (gem. Bakel).

*Brabants Heem*, 22 : 2-20.

OPHOVEN, M.

1938 L'Aurignacien en Belgique. Quelques pointes de la Gravette inédites provenant de gisements belges.

*Bull. Soc. préhist. franç.*, 35 : 90-105.



- PADDAYYA, K.  
1971 The late Palaeolithic of the Netherlands. A review.  
*Helinium*, **11** : 257-270.
- SCHWABEDISSEN, H.  
1954 *Die Federmesser-Gruppen des nordwesteuropäischen Flachlandes*.  
Neumünster, Karl Wachholtz Verlag, 104 p.
- SERVAIS, J. et J. HAMAL-NANDRIN.  
1929 *Catalogue sommaire de la section préhistorique*.  
Musée archéologique liégeois, 148 p.
- VAN NOTEN, F.  
1967a Een Tjongervindplaats te Meer.  
*Archaeologia Belgica*, **98** : 25 p.  
1967b Le Tjongerien en Belgique.  
*Bull. Soc. roy. belge Anthrop. Préhist.*, **78** : 197-236.
- VERHEYLEWEGHEN, J.  
1956 Le paléolithique final de culture périgordienne du gisement pré-  
historique de Lommel.  
*Bull. Soc. roy. belge Anthrop. Préhist.*, **67** : 1-79.
- VERMEERSCH, P. M.  
1972 Twee mesolithische sites te Holsbeek.  
*Archaeologia Belgica*, **138**, 142 p.  
1974 Epipaleolithicum en Mesolithicum te Helchteren, Sonnisse Heide.  
*Archaeologia Belgica*, **169**, 25 p.
- VERMEERSCH, P. M. et J. CAROLUS.  
1975 Un site mésolithique à Linkhout-Kampbergen (Limbourg belge).  
*Bull. Soc. préhist. franç.*, **72** : 125-128.

Adresse des auteurs : K.U.L.

Dienst Prehistorie  
Redingenstraat, 16bis  
B 3000 Leuven.